

le nord de l'Italie; les troupes hongroises s'étaient jointes au peuple de Milan et le gouverneur de Milan obligé de s'enfuir. Le 19, Padoue et Mantoue étaient en pleine révolte, de même que Modène, Plaisance, et les districts de Lavauza et Carrara. Dans le sud tout était de nature à décourager les Autrichiens.—Les journaux de Florence annoncent que Venise et Trieste étaient en insurrection. Les Autrichiens se préparaient à évacuer la Lombardie. On dit que le roi de Sardaigne a déclaré la guerre à l'Autriche et qu'il avait été couronné roi d'Italie à Milan. Ces bruits paraissent peu fondés. Il paraît néanmoins qu'il est entré sur le territoire autrichien avec une armée de 40,000 hommes pour aider aux Milanais qui se sont révoltés contre l'Autriche. Un combat a eu lieu entre les Sardes et les Autrichiens près de Montechiari dans lequel ces derniers auraient été battus.

—La révolution de Venise est confirmée. Elle a eu lieu le 22 de mars; et Venise est maintenant une république dont le président provisoire est Daniele Manin.

BAVIÈRE.—Le roi résigné et son fils le prince Maximilien lui a succédé. Les Chambres ont été ouvertes le 23 mars par le nouveau roi qui est très populaire.

ROME.—La constitution a été promulguée le 14 de mars. La tranquillité la plus parfaite règne à Rome.

ANGLETERRE.—Les chartistes ont décidé d'accompagner en procession au nombre de quelques cent mille, Fergus O'Connor à la Chambre des Communes pour présenter leur pétition. Le gouvernement a publié une proclamation par laquelle il défend cette réunion. Les chartistes ont dit qu'ils se rassembleraient en dépit des défenses du gouvernement. O'Connor leur a conseillé de retirer leurs dépôts des Caisses d'Épargne; ces dépôts se montent à environ £25,000,000 sterling. Le gouvernement est décidé à terminer cette lutte et 10,000 hommes de troupes de toute arme sont maintenant à Londres. On ne peut prévoir quel sera le dénouement de cette affaire. Le commerce ne s'est pas amélioré.

IRLANDE.—L'état des affaires se complique de jour en jour, de moment en moment et devient de plus en plus alarmant. Les partisans du rappel paraissent décidés à tenter la chance d'une lutte à main armée. Les Orangistes de l'Ulster ont offert leur services au gouvernement, ainsi que les étudiants du collège de la Trinité. Une adresse de confiance dans les mesures de lord-lieutenant de l'Irlande a été signée par 160,000 personnes. Il y a 30,000 soldats en Irlande, et il en arrive continuellement. On dit que la reine va se rendre en Irlande aussitôt après la clôture du parlement.

INDES.—Des nouvelles jusqu'au 2 de mars annoncent qu'on se prépare pour une guerre avec la Chine. Le commerce est dans un bien triste état.

On nous apprend qu'un certain nombre d'lecteurs respectables se proposent de demander à CHARLES LANGEVIN écuyer de consentir à remplacer M. Aylwin, comme représentant de la cité de Québec. On ne pourrait faire un

meilleur choix et remettre en de meilleures mains les intérêts politiques et commerciaux de notre cité.

On nous écrit de St. Joseph, Nouvelle Beauce, en date du 24.

« Nos cultivateurs sont occupés sans relâche depuis plus de trois semaines au soin de leurs érables qui leur fournissent suffisamment d'au pour entretenir la bouilloire. Plusieurs familles de ma paroisse ont déjà 3000 et 3500 livres de sucre bien confectionné.

J'ai la satisfaction de vous informer que les magistrats de ma paroisse n'ont accordé aucun certificat pour licences d'auberges, pour l'année courante.

On voit beaucoup de toutre dans nos bois, on ne sait pas trop ce que l'on doit présager sur leur arrivée. »

MONTREAL.—M. BLAKE, a été assermenté comme solliciteur général du Haut-Canada. Il paraît qu'à l'avenir les solliciteurs-généraux ne feront pas partie de l'administration.

—M. HINKS, a été reçu à Oxford par acclamation.

—Les Irlandais doivent avoir une assemblée monstre pour exprimer leur sympathie pour la France républicaine, demander le rappel de l'union de l'Irlande et aussi de l'union des Canadas. L'honorable L. J. Papineau doit s'y trouver.

La prochaine malle pour l'Angleterre sera close à Québec, le 4 de mai à 4 heures P. M.

BOUTIQUE DE GORDONNIER.



LE soussigné à l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a établi sa boutique au No. 2, Rue St. Paul, vis-à-vis de M. C. & W. Wurtel, où il sera prêt à exécuter avec ponctualité tous ordres pour chaussures, dans le meilleur goût et à des prix très modérés.

ANDRE BURN.

21 avril 1848.

Cours de Chimie Experimentale.

LE soussigné ayant obtenu de messieurs les membres de l'école de médecine de Québec la permission d'admettre au Cours de Chimie de cette institution un certain nombre de personnes en outre des élèves, prie celles qui désireraient y assister de lui donner leurs noms aussitôt que possible.

Le cours se composera de 4 séances par semaine pendant 6 mois et comprendra un très grand nombre d'expériences intéressantes et nouvelles, toutes les applications de la chimie aux arts et aux besoins ensuite des familles etc. Les leçons se donneront de 7 à 8 heures du soir à l'ancienne salle des séances de la corporation, rue St. Louis, et commenceront le 15 mai prochain.

Pour les conditions s'adresser à
N. AUBIN,
Au Bureau du Canadien.
Québec, 7 avril 1848.

LYRE CANADIENNE

La 8e livraison de la Lyre Canadienne, qui vient d'arriver à Québec, est maintenant à vendre à la Librairie Canadienne et au Journal de Québec.

M. PATRY, Architecte, demeure rue St. Joseph, St. Roch de Québec, maison de M. le Notaire Prévost.
Québec, 25 février, 1848.

A VENDRE ou A LOUER.

10. UN moulin à farine à deux étages de 50 pieds sur 45, communément appelé, « Le moulin Valbart, » avec cinq paires de moulages, bâti sur la grande rivière du Loup, dans le hief Grosbois, dans la paroisse d'Yamachiche, dans le district des Trois-Rivières, étant le moulin banal du dit hief Grosbois, avec un moulin à nettoyer le blé, un grand bluteau pour manufacturer la fleur, et une chaudière en pierre pour faire le gruau: avec en outre dans la dite bâtisse, un moulin à cardes et un moulin à fouler Pétosse; les dits moulins faits d'après le nouveau plan américain et marchant au moyen de turbines ou roues à patentes, le tout dans le meilleur état possible et sortant des mains de l'ouvrier; avec une terre en culture d'un arpent et demi de front, sur vingt-cinq de profondeur, sur laquelle sont bâtis les dits moulins; la maison du moulin à deux étages et nouvellement réparée, avec un grand hangar neuf aussi à deux étages pour les grains de manufactures appartenant à l'établissement avec en outre deux granges et une petite maison, laiterie, etc. Cette propriété de la plus grande valeur pour un marchand, est située dans une des meilleures places possibles pour le commerce des grains et des bois de toutes espèces, et est admirablement bien située au centre des paroisses d'Yamachiche, de St. Léon et de la Rivière du Loup, à cinquante arpents environ des sources de St. Léon. Le pouvoir d'eau est considérable et tel qu'il peut permettre à l'acheteur d'y bâtir d'autres moulins sur la même chaudière, sans craindre d'y manquer d'eau, même dans les plus grandes sécheresses. La grande Rivière du Loup sur laquelle sont bâtis les moulins en question, est très en renommée pour la quantité et la qualité supérieure de ses bois de construction de tous genres.



20. Une maison en pierres à deux étages de 21 pieds de front sur quarante de profondeur, contenant dix appartements situés près du Palais de justice sur la rue St. Louis, No. 21, avec des écuries, remises, cour et un petit jardin. Cette maison contient deux poêles Russes qui sous le rapport de l'économie et de la propreté sont de plus grande utilité, et par là même méritent bien l'attention des personnes qui désirent acheter ou à louer une propriété.

Les conditions de la vente sont libérales, et la plus grande partie du prix de vente pourra demeurer à intérêt entre les mains de l'acquéreur.

Pour plus amples informations s'adresser, à St. Léon, à JOSEPH DEGUISE, écr. Notaire ou à Québec, au propriétaire soussigné.

NARCISSE C. FAUCHER.

Québec, 11 février, 1848.

Institut Canadien DE QUÉBEC.

Appel aux Artisans et aux Ouvriers.

L'INSTITUT CANADIEN de Québec fondé depuis quelques jours seulement, vient d'ouvrir ses premières séances régulières. Quoique naissant, l'Institut compte déjà près de 300 membres, et sous peu pourra leur offrir l'avantage d'une grande Bibliothèque qu'il doit à la générosité des citoyens de cette ville.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étranger vont être déposés sur les tables. L'Institut dont le but principal est de faire entre ses membres un échange de connaissances utiles et d'instructions mutuelles, croit de son devoir de faire un appel aux ARTISANS et OUVRIERS de Québec, qu'il sollicite à partager avec lui les avantages de l'association.

Par ordre,
J. B. A. CHARTIER,
Salle de l'Institut, } Secrétaire-Archiviste,
11 février, 1848. } de l'Inst. Canadien.